

mois.



cyberpresse.ca

2 0 4 9 8 0 5
2 2 2 4 4 1 4
4 4 5 8 8 9 0 8
8 7 8 6 0 0 0 0
2 1 4 3 2 6 0 2

leSoleil cyberpresse.ca

Qu'attendez-vous ?
Cliquez ici pour réserver cet espace.

Publié le 28 septembre 2009 à 05h00 | Mis à jour à 09h26

Marie-Ginette Guay, la femme aux multiples chapeaux



Aujourd'hui directrice artistique, comédienne, professeure, la blonde dame savoure chaque rôle que la vie a bien voulu lui donner.
Le Soleil, Renaud Philippe



[Alexandra Perron](#)
Le Soleil

(Québec) Dans le soleil de l'après-midi, au petit parc jouxtant le Théâtre Périscope, Marie-Ginette Guay nous accorde un moment malgré son horaire chargé. Assise sur un banc, elle sourit en voyant une dame jouer aux poches. Une habituée depuis quelque temps, note celle qui a déjà étudié en sociologie. Aujourd'hui directrice artistique, comédienne, professeure, la blonde dame savoure chaque rôle que la vie a bien voulu lui donner.

Cet automne, Marie-Ginette Guay est un peu partout. Elle tient le rôle de Céline dans la pièce *Quatre à quatre* de Michel Garneau, présentée à la Bordée jusqu'au 10 octobre. Elle incarne Micheline Gagnon-Dubreuil dans *Aveux*, la série de Serge Boucher à Radio-Canada. Elle est aussi de la distribution de *Chabotte et fille*, en ministre et grand-mère de Zoé, à Télé-Québec. Dans *Yamaska*, qui débute ce soir à TVA, elle tient un rôle périphérique qui lui demande des allers-retours occasionnels entre Québec et Montréal.

À ces occupations parallèles s'ajoutent son poste de directrice artistique au Théâtre Périscope et le cours de diction qu'elle donne au Conservatoire de musique de Québec depuis environ cinq ans.

«Il y a des périodes plus corsées, reconnaît Marie-Ginette Guay. Il ne faut pas qu'il arrive de pépins. Mais tout va bien. Suffit que je sois organisée.» Elle explique que des tournages concentrés comme pour *Aveux* (juillet à novembre 2008) et *Chabotte et fille* (mai à juin 2009) l'aident à gérer son agenda.

Entre la caméra et les planches, a-t-elle une préférence? «Quand on peut faire du petit point, un travail de finesse et de dentelle, mes préférences vont là. Que ce soit au théâtre, à la télévision ou au cinéma [elle a joué notamment dans *Continental, un film sans fusil*].»

Cette possibilité d'approfondir les choses, elle l'a vécue avec *Aveux* et le réalisateur Claude Desrosiers, dont «un mot, une réflexion nous faisait aller plus loin». Elle retrouve ce même bonheur dans *Quatre à quatre* sous la direction de Marie-Hélène Gendreau. «On a eu le temps de plonger, de confronter nos idées, de se tromper pour trouver le ton juste. C'est un métier qu'on fait à tâtons, même si on a l'expérience.»

Marie-Ginette Guay ne sait pas jusqu'où elle a tracé sa route. «C'est beaucoup la vie qui choisit pour nous. Même si des fois il y a des choses qui n'ont pas de résonance sur le public, on tire toujours une expérience de ça, artistique et humaine.»